

2 Politique

Visite de la secrétaire générale de l'OIF à Libreville

Ali Bongo Ondimba reçoit Michaëlle Jean



Poignée de main.



Une phase de l'audience.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat s'est entretenu hier avec la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), au palais de la présidence de la République. Plusieurs questions étaient au menu des discussions entre les deux personnalités. Notamment le programme d'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, les élections au Gabon et le suivi de certains partenariats.

AU Gabon depuis le 26 août écoulé, la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Michaëlle Jean, a été reçue hier par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, au palais du front de mer. La contribution du Gabon au programme de la Francophonie sur l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes et la stratégie économique pour la Francophonie, la diversification de l'économie et d'autres sujets d'intérêt commun ont été abordés au cours de



Vue des délégations.

cette audience.

«Au bout de huit mois d'exercice, il était important de faire le tour des pays membres de la Francophonie. Avec ce souci de bien comprendre ce que ces pays veulent réaliser. Et comment on peut intervenir en accompagnement. Ici au Gabon, il est très intéressant de discuter de la stratégie économique pour la Francophonie», a déclaré Mme Jean dans la foulée du tête-à-tête avec le numéro un gabonais.

Tout comme cet entretien a

permis de faire état du premier programme de l'OIF qui consiste à soutenir l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes dans l'optique d'un redéploiement d'incubateurs et d'accélérateurs d'entreprises et des petites et moyennes industries (PMI), créateurs d'emplois. L'un des objectifs étant de mettre l'accent sur la professionnalisation de la main d'œuvre. Selon elle, le cadre normatif n'était pas en reste. Toute chose importante dans l'optique de la diversification de l'écono-

mie, de l'émergence, et de la croissance devant participer à développer des nouvelles filières. L'agriculture, l'accélération de la formation professionnelle correspondent à cette approche. La secrétaire générale de l'OIF, accompagnée d'une forte délégation, et son hôte ont abordé les questions énergétiques. Il s'est agi de relever les potentialités régionales dans la problématique de croissance et de mise en route des mécanismes susceptibles d'être au centre du développe-

ment des pays de l'Afrique centrale.

Comme partout où elle est passée, les sujets politiques étaient en bonne place dans ces échanges. Surtout que l'an prochain, se tiendra l'élection présidentielle. Elle a insisté sur la responsabilité de tous les acteurs dans le bon déroulement du processus. A l'en croire, l'instauration des meilleures conditions de transparence électorale est une affaire de tous : politiques, majorité au pouvoir comme opposition, et société civile.

Tout en précisant qu'elle se met à la disposition de ces acteurs, et qu'en 2016, l'OIF va accompagner l'organisation d'un scrutin important pour le pays. A la fin de l'audience, l'hôte du chef de l'Etat a eu un bref échange avec la presse.

D'ailleurs, d'autres rendez-vous ont eu lieu hier. Notamment avec le chef du gouvernement et certains ministres, ainsi que des personnalités diverses y compris les leaders politiques de tous bords. Cet agenda se poursuit aujourd'hui avec sa participation au New-York Forum Africa où elle fait partie des invités et intervenants, une série de discussions et de rencontres dont une avec le président de la Cour constitutionnelle.

Mme Michaëlle Jean sera également, demain samedi, du côté de la ZERP à Nkok pour l'inauguration du siège de l'AGEOS. Une activité qui devra clore son séjour gabonais de trois jours, du 26 au 29 août 2015. Cette visite se tient dans le cadre de la tournée qu'elle a initiée au sein des pays membres de la Francophonie dans les cinq continents.

Programme de l'OIF pour l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes

550 millions de F CFA comme contribution gabonaise

J.O.

Libreville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a informé son hôte de cette contribution du Gabon au programme de l'OIF pour l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes. Une assistance financière qui vient après celle du Canada. Faisant de ces deux pays, les pionniers en termes de financement de ladite initiative.

LE Gabon va apporter

plus de 550 millions de F CFA, l'équivalent d'un million de dollars US, au programme de l'OIF pour l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes. L'annonce a été faite hier, par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à la secrétaire générale de cette organisation, Michaëlle Jean, qu'il a reçue hier au palais de la présidence de la République.

Une contribution faisant du Gabon et du Canada, les deux seuls pays à avoir jusqu'à présent répondu à l'appel de financement lancé aux Etats membres



La secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean.

des cinq continents. Cette initiative, qui promet

l'emploi et l'entrepreneuriat, vise à aider les pays à

identifier les opportunités de création d'emplois et de revenus dans les filières locales à fort potentiel. A savoir l'économie numérique, l'économie verte et sociale.

C'est un programme qui a pour cible principalement les jeunes dont l'âge varie entre 18 et 35 ans. Il devra appuyer le développement et la création d'incubateurs pour promouvoir la formation à l'entrepreneuriat, le développement d'entreprises, la création d'emplois et le soutien à l'innovation.

A noter que dans le cadre de ladite initiative, l'OIF a déjà développé des partenariats avec l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Et des discussions sont en cours avec d'autres structures telles que l'Organisation internationale du travail (OIT), la Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), le Centre de commerce international (CCI) et l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (OHADA).